

L'armure du chrétien – Partie VI

Nous en arrivons aujourd'hui au 6^{ème} enseignement de cette même thématique que nous avons traitées lors les dernières semaines ; à savoir celle du combat spirituel et de l'armure du croyant

Nous nous sommes déjà penchés sur les 3 premières armes que Paul nomme dans le texte d'Ep 6 et donc le présent enseignement traitera présentement du v.16 qui nous dit :

Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin

« *Prenez par-dessus-tout* », nous est-il dit ; mais par-dessus tout quoi ? Eh bien simplement « *par-dessus* » les trois premières armes précédemment nommées que sont :

La ceinture de l'intégrité – La cuirasse de la justice et la stabilité, le zèle, les bonnes dispositions que donnent l'Évangile de Paix !

Ce que Paul veut signifier par ce « *par-dessus tout* », c'est qu'il est inutile de vouloir espérer posséder le bouclier de la foi si nous ne sommes pas préalablement revêtus des trois premières ! Ainsi donc, pour nous expliquer ce qu'est la foi, Paul va la comparer à un bouclier !

Mais arrêtons-nous de nous interroger sur quel genre de foi nous parle Paul ! S'agit-il d'une vague croyance, fruit de l'imagination humaine ? Certes non, la foi dont Paul nous parle est cette foi dont il est dit qu'elle est un don de Dieu, cette foi d'origine spirituelle parce que nous étant transmise par le Saint-Esprit dont elle est un fruit selon Ga 5.22, au même titre que ses « consœurs » que sont *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la douceur, la maîtrise de soi*. Une foi spirituelle, une foi vivante, une foi qui est aussi une arme qui seule nous rend capable de résister et de tenir ferme dans un combat essentiellement spirituel¹ ! Une arme comparée à un bouclier, que nous devons prendre parce que lui-seul peut « *éteindre tous les traits enflammés du Malin* » !

Les romains, comme de nombreuses armées, avaient deux sortes de boucliers dans leur arsenal, à leur disposition, un petit et un grand², mais celui dont nous parle Paul est sans aucun doute celui que les romains appelaient le *thureos* ! Il s'agissait d'un bouclier qui mesurait environ 1,30m de haut sur 80cm de large, fait de métal, et recouvert d'une épaisse couche de cuir. Ce bouclier était justement conçu pour protéger les soldats qui combattaient en 1^{ère} ligne contre les flèches de l'ennemi ! Des flèches enduites d'une poix très inflammables, qui au moment de l'impact s'éparpillaient en une multitude de gouttelettes qui enflammaient tout ce qu'elles touchaient. Et ce qui singularisait le bouclier, c'est que contrairement aux trois premières armes que le soldat portait en tout temps, on ne se saisissait du grand bouclier qu'au moment où le combat allait s'engager et toujours pour l'utiliser en 1^{ère} ligne !

Notre ennemi est identifié, il s'appelle Satan, qui en hébreu signifie *l'adversaire* ou *l'accusateur*, mais qui dans la langue que parlait Jésus signifie littéralement : *Celui qui se tient en embuscade* » ! Et son nom même nous en dit long sur ses stratégies : A l'image d'un serpent se tenant lové et silencieux, attendant patiemment le bon moment pour inoculer son venin en nous mordant, ou encore à l'image du lion, rôdant autour de nous en cherchant qui dévorer !

¹ Cf. 2Co 10.14

² Cf. Ps 35.2 ; Jé 46.3 ; Ez 23.24

Ce *Shatan* qui attend le bon moment pour nous décocher l'une de ses flèches enflammées afin de nous tuer, ou de nous blesser par de profondes et douloureuses brûlures ! Mais quels sont ces « *traits enflammés du Malin* » ? Comment agissent-ils ? A la vérité, ils sont fort nombreux et ont tous une caractéristique particulière ! Mais outre leur grande diversité, toutes visent un but unique ; celui de nous amener à douter de Dieu ou pour le dire autrement à ce que nous perdions confiance en Lui ! Car s'il est une chose que l'ennemi sait, c'est que c'est précisément le manque de foi en Dieu qui entraîne l'homme dans le péché, car l'incrédulité est la source même du péché ! N'est-ce pas en inoculant le doute quant aux intentions de Dieu et à sa Parole, que le serpent entraîna nos premiers parents dans la chute originelle et dans la mort qui en découla ?

Le prince du mensonge sait pertinemment que s'il parvient à nous faire douter du Dieu de la Vérité, alors cela signifierait que nous aurions comme laissé tomber notre bouclier à terre et serions alors sans défense contre notre ennemi ! Car en effet, Satan, en grand théologien qu'il est, connaît lui aussi ces versets d'Hé 10.38 et 11.6 : « *Mon juste vivra par la foi ; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui Sans la foi, il est impossible de lui être agréable* »

Comme nous l'avons relevé précédemment, nous combattons dans le domaine spirituel, contre un ennemi spirituel, c'est-à-dire contre un ennemi capable d'atteindre des cibles telles que l'esprit ou le psychisme de l'homme ! De ce point de vue, ces traits dont il nous est parlé sont autant de pensées, de suggestions, d'accusations, qui toutes nous viennent directement de l'enfer !

Ainsi, lorsque Paul comparera les armes de l'ennemi à « *des traits enflammés* », il ne le fait pas juste dans l'intention d'employer une image ou une figure de style, il le fait sans aucun doute à dessein. Car tout comme dans un combat réel sur un vrai champ de bataille, les flèches enflammées visaient la chair du soldat, c'est bien notre dimension charnelle que l'ennemi cherche à raviver en l'enflammant par la douleur provoquée par ses flèches !

Car l'ennemi sait bien que s'il parvient à nous faire réagir de manière charnelle et non pas spirituelle, alors le combat est déjà à moitié remporté par lui ! Comme le dit 2Co 10.14 :

Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu (c'est-à-dire spirituelles)

Et l'inverse vaut également ! A savoir que si nous combattons avec des armes charnelles, celles-ci n'auront que la puissance de nos illusions, mais pas de puissance spirituelle ! Ainsi si l'ennemi réussit à nous inciter à nous défendre avec des armes charnelles dans un combat qui est essentiellement spirituel, il sait que nous n'avons aucune chance !

Par exemple, nous arrive-t-il quelques fois d'être envahis par des sentiments, des pensées coupables ou encore des tentations horribles que vous n'auriez jamais pensé vivre en vous-mêmes ? En observant cela, que pensons-nous généralement ? Peut-être nous rappelons-nous alors ces paroles de Jésus en Mt 15.19 qui nous disent :

Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

Alors que bien évidemment, il est certain que notre cœur est bien capable de produire de telles choses, cela signifie-t-il pour autant que ces pensées proviennent toujours de notre cœur ?

Pour une part, certainement, mais sans doute aussi que cela n'est que partiellement vrai car cette seule explication nous amènerait logiquement à penser que le diable est un être passif et innocent des crimes dont on l'accuse ! Mais comme dans la Parole, tout est question d'équilibre, une chose partiellement vraie peut être un mensonge, et en matière de mensonges, Satan connaît parfaitement son affaire ! Des pensées qui se plantent dans notre âme comme des flèches brûlantes et nous remplissent de craintes d'angoisses et qui nous entraînent bien souvent dans un terrible sentiment de culpabilité devant Dieu et dont il est très difficile de se débarrasser ! Et si l'ennemi parvient à nous faire croire que celles-ci viennent de nous et parvient à nous influencer dans cette direction, alors l'ennemi aura pris un avantage certain dans le combat !

Pourtant nous ne devons pas occulter le fait que c'est bien l'ennemi qui se cache derrière ces suggestions culpabilisantes inoculées dans notre esprit, des suggestions que nous connaissons tous, des pensées qui nous horrifient, des pensées impures, blasphématoires, tordues !

Voilà les effets de l'une de ses flèches, mais notre ennemi en a encore bien d'autres et de toutes les sortes dans son carquois, aussi nombreuses que toutes les ruses dont il est capable ! Des flèches encore peut-être plus dangereuses que celles qui viennent d'être citées ! Ce type de flèches, comme toutes les autres, vise toujours notre dimension charnelle, leur but étant d'enflammer ce que Pierre³ et Paul⁴ appellent nos « *passions* » ou nos « *convoitises charnelles et trompeuses* », celles qui « *font la guerre à l'âme* »

Autant de choses qui nous sont définies en Ga 5.19-21 :

La débauche, l'impureté et les actions honteuses, le culte des idoles et la magie, l'hostilité, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les discordes, les divisions, l'envie, les beuveries, les orgies et bien d'autres choses semblables

Toutes ces flèches sont extrêmement puissantes, du fait même qu'elles viennent se loger et enflammer des dispositions charnelles déjà existantes dans notre cœur ! Dispositions contraires à celles de l'Esprit ! Comme le dit Jacques 1.13 : « *Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise* » ! Pourquoi le poisson mord à l'hameçon ? Parce qu'il a faim ! Mais qui tient la ligne – Qui tente et qui amorce ? Voilà la force de ces flèches enflammées du Malin qui réveillent la nature pécheresse du croyant, qui une fois ainsi réveillé, n'a guère envie d'éteindre mais plutôt de prolonger encore un moment la jouissance que le péché lui procure !⁵

Tous les chrétiens, qu'ils soient nouvellement convertis ou qu'ils le soient depuis 50 ans, sont les objets de ce genre d'attaques, mais ce que nous ne devons pas perdre de vue, c'est que ces flèches ne proviennent pas de nous, mais du plus profond de l'enfer ! Et il est très important de ne pas mettre cela en oubli car en nous décochant ses traits enflammés, le but de l'ennemi est de nous plonger dans la culpabilité et le désespoir et à terme la mort spirituelle !

Ce qu'il cherche à nous faire croire est que nous sommes des hypocrites parce qu'un « *bon et vrai chrétien* » ne peut pas avoir de telles pensées ou de tels sentiments ! « *Imagine-toi* » nous susurre-t-il à l'oreille : « *Si tes frères et sœurs savaient cela...* » ! Ce qu'il vise également par-

³ Cf. 1Pi 2.11

⁴ Cf. Ep 4.22

⁵ Cf. Hé 11.25

là, c'est à nous isoler, en nous faisant croire que nous sommes les seuls à être animés par de telles pensées ! Mais rien n'est plus faux ! Car ce que je vis, je dois savoir que mes frères et sœurs aussi le vivent ! C'est ce que nous dit Pierre en 1P 5.8-9 :

*Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. **Résistez-lui avec une foi ferme**, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde*

Lui résister avec une foi ferme, autrement dit « *Résister avec le Grand Bouclier de la foi* » ! D'accord, mais comment ? Ici l'on citera presque naturellement le verset d'Hé 11.1, qui donne la définition de la foi :

La foi est une ferme assurance dans les choses qu'on espère et une démonstration de celles que l'on ne voit pas

Alors bien évidemment, nous savons que cela est vrai, que la foi biblique repose sur la confiance de ce que je sais et de ce que je crois en fonction de ce que la Parole m'enseigne sur Dieu et l'œuvre de JC ! Mais à mon sens, la définition biblique de la foi va plus loin que ça, car ce que la foi m'invite à faire, c'est à porter mon attention, non pas sur moi-même, mais uniquement sur la grâce, sur l'amour du Dieu tout-puissant manifesté en JC ! C'est pourquoi, la stratégie fondamentale de Satan vise à ce que nous fassions justement tout le contraire, c'est-à-dire à ce que nous concentrions notre attention sur nous-mêmes !

- Parfois, je pourrai être satisfait du spectacle que j'offre de moi-même, en fonction de mes actes et de mes paroles, je m'imaginerai être un bon chrétien, certainement meilleur que la plupart des autres ! Après tout, je donne ma dîme et j'assiste fidèlement à toutes les réunions...
- D'autres fois, ce sera exactement l'inverse. Lire la Bible, prier, se rendre au culte, nous paraîtront comme des choses pénibles, et à ce moment, il y a fort à parier que là encore, nous douterons que nous sommes vraiment chrétiens !

Mais dans ces deux cas, cela signifiera que les traits enflammés du malin ont atteint leur cible !

- Le 1^{er} démontre que c'est la flèche nommée **orgueil** qui nous a touché ! Pourquoi ? Parce que l'objet de notre foi, ce n'est plus le Seigneur ni son œuvre, mais nous-mêmes et ce que nous accomplissons ! Nous en sommes devenus à avoir foi en nous et même à avoir foi dans notre foi !
- La 2^{ème} flèche démontre c'est les flèches du **doute** et du **désespoir** qui nous aura atteinte ! Pourquoi ? Parce que là aussi, notre foi ne repose plus sur le Seigneur et sur son œuvre, mais sur moi et sur ce que je ne fais pas ; pas assez et pas assez bien !

Dans les deux cas de figure, le problème est le même : Le problème étant que notre attention ne se porte que sur nous-mêmes ! Or Dieu nous demande de faire exactement le contraire selon ce que nous dit Hé 12.2 : « *Avoir les regards fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de notre foi* » !

Et voyez-vous, là encore, nous risquons de tomber dans un autre piège de l'ennemi, un piège qui consiste à nous faire croire que notre foi n'est pas assez grande pour nous protéger ! Et ainsi, à l'instar des disciples, nous prions Dieu pour que notre foi augmente... Rien n'est plus faux, car ce n'est pas à la foi de grandir en nous, mais à nous de grandir dans la foi, comme il nous appartient également de croître à tous égards selon Ep 4.15, mais aussi, parce c'est Dieu lui-même qui est notre bouclier ! Or Dieu peut-il être plus grand que lui-même ? Ce qu'il nous

faut savoir, c'est que ce n'est pas le fait d'avoir une grande ou une petite foi qui va faire la différence, la différence résidera uniquement en en qui nous la mettons ! Pour paraphraser, que servirait-il à un homme d'avoir une foi gigantesque en quelque chose ou quelqu'un indigne de confiance. Sans conteste, vaut-il mieux avoir une petite foi dans un grand Dieu digne de confiance.

Cette foi, c'est celle que décrit Pierre en 2Pi 1.1 :

Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ

- La foi n'est une noble qualité qui serait réservée à des chrétiens de niveau supérieur ou une vertu qui serait seulement accessible à une élite !
- Elle ne consiste pas non plus à nous persuader que Dieu se pliera au moindre de nos désirs à condition que nous le croyons avec assez de force !

Non, la foi n'est rien d'autre que l'alignement de mes pensées et de mon esprit sur la Parole de vérité, la Parole vivante et permanente de Dieu ! La foi doit toujours nous diriger vers Dieu !

A titre d'exemple, lisons la description de la vraie foi dans la vie d'Abraham que nous donne Ro 4.18-21 :

Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'un grand nombre de nations, selon ce qui avait été dit : Telle sera ta descendance. Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort. Mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu pleinement convaincu de ceci : ce que (Dieu) a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir

La confiance d'Abraham en la promesse de Dieu et le fait de lui donner gloire ont servi à fortifier sa foi ! En d'autres termes, il avait les yeux fixés sur Dieu et ses promesses et non sur lui-même, ou sur ses points forts ou ses points faibles ! Or que lui répondra le Seigneur en fonction de son attitude ? Ge 15.1 nous le dit : « *Ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande* » !

Ja 4.6-7, de son côté, nous dit :

Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous

Voyez-vous mes amis : « *Résister au diable* » ne suffit pas ! Car pour lui résister, il nous faut d'abord nous « *soumettre à Dieu* » ! C'est-à-dire à nous soumettre à sa Parole et à ses promesses ! C'est alors seulement que le diable fuira loin de nous !

Quelqu'un a dit un jour que le diable était un lâche ; car quand on lui résiste, il prend la fuite ! Est-ce des petits hommes que nous sommes dont il a peur ? Certainement pas ! Ce n'est pas de nous dont ils ont peur et qu'ils fuient, mais de Dieu et devant ceux qui lèvent le bouclier de la foi au moment du combat !

Nous ne pouvons pas éviter d'être sous le feu de l'ennemi, car le bouclier de la foi n'est pas fait pour nous éviter les épreuves de la vie, ce sont ce que Jacques et Pierre appellent justement les épreuves de notre foi ! Non, ce bouclier de la foi nous a été donné précisément pour tenir fermes et résister dans ces moments d'épreuves, épreuves qui nous porteront

parfois jusqu'aux portes du désespoir, mais dans ces moments, nous devons toujours nous rappeler que nous ne sommes pas seuls !

Il y a quelqu'un dans les cieux qui intercède pour nous, pour toi, pour moi et il continuera de le faire, même si le bouclier de la foi viendra à te glisser des mains et tomber à terre !

*Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il **intercède pour nous***⁶

Les élus de Dieu ne sont pas des surhommes ! S'ils l'étaient, ils marcheraient toujours en vainqueurs sans même avoir besoin des armes qui nous sont proposées ! C'est justement tout le contraire ! Ce n'est que lorsque nous sommes faibles que nous pouvons découvrir la force de Dieu, la puissance de ses Paroles et la valeur de ses promesses ! Ce n'est que lorsque nous sommes faibles que le bouclier de la foi pourra arrêter les traits enflammés du Malin ! Cette faiblesse est une faiblesse bénie, car elle contraint notre cœur bien souvent trop orgueilleux à réaliser que sans Dieu, nous ne pouvons rien. Faiblesse bénie qui nous fait abandonner petit à petit toutes nos armes de pacotille pour enfin prendre celles de Dieu ! Toutes nos défenses ne sont que des boucliers de paille qui s'embraseront à la moindre étincelle, comme cela arriva à Pierre qui à l'approche de la crucifixion et nourri d'illusions sur lui-même, se protégea sur un bouclier construit sur ses propres forces et ses propres idées !

Le Seigneur Jésus qui savait très bien que le bouclier de paille de Pierre ne résisterait pas au plus fort de l'épreuve lui déclara qu'il avait prié pour lui afin que sa foi ne défaille pas !⁷

Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas

Mes amis, sans cette prière, Pierre n'aurait pas pu pleurer après avoir renié Jésus ? Ce qui s'est passé à ce moment-là dans son cœur, c'est que l'épreuve a consumé toute la protection qu'il s'était fabriquée pour résister à un ennemi dont il ignorait encore la puissance réelle

Mes amis, Jésus encore aujourd'hui, intercède en notre faveur afin que notre foi ne défaille pas. Il prie pour que nous gardions le bouclier de la foi en main ou que nous le prenions ! Reconnaissons humblement que c'est bien parce qu'il a déjà intercedé en notre faveur que nous avons pu nous relever de situations désastreuses dans le passé !

Ce bouclier de la foi est une arme que l'ennemi craint car il sait que les hommes ou les femmes dont la foi est bien ancrée en Christ sont une menace pour son royaume de ténèbres ! Le bouclier de la foi nous permet d'espérer contre toute « désespérance », d'espérer quand bien même il ne semble n'y avoir plus d'espoir du tout. Nous devons croire que quelles que soient les souffrances que l'ennemi ou le monde nous infligent pour nous pousser au doute et au désespoir, il y aura toujours pour les fidèles une porte de sortie, comme le dit 1Co 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Aussi, mes amis, prenons donc ce bouclier de la foi par lequel nous pourrions éteindre tous les traits enflammés du malin en campant derrière lui en lui réitérant notre confiance en proclamant fermement :

⁶ Cf. Ro 8.33-34

⁷ Cf. Lc 22.31-32

Les voies de Dieu sont parfaites, La parole de l'Éternel est éprouvée ; Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui⁸ ... Tu bénis le juste, ô Éternel ! Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier⁹ Notre bouclier est en Dieu, Qui sauve ceux dont le cœur est droit.¹⁰

Ou encore :

Éternel ! défends-moi contre mes adversaires, Combats ceux qui me combattent ! Saisis le petit et le grand bouclier, Et lève-toi pour me secourir !¹¹ ... Que tu es heureux, Israël ! Qui est comme toi, Un peuple sauvé par l'Éternel, Le bouclier de ton secours Et l'épée de ta gloire ? Tes ennemis feront défaut devant toi, Et tu fouleras leurs lieux élevés.¹²

⁸ Cf. 2S 22.31

⁹ Cf. Ps 5.12

¹⁰ Cf. Ps 7.10

¹¹ Cf. Ps 35.1-2

¹² Cf. Dt 33.9